

## CHRONIQUE DIOCESAINE

Par décision de Mgr l'Archevêque, en date du 17 juillet 1888 :

M. Joseph Chicoine a été nommé vicaire de Saint Jean l'Évangéliste.

Ordination par Mgr l'Archevêque de Montréal, à l'église de l'Immaculée-Conception, dimanche 29 juillet :

*Prêtrise.*—R.R. PP. J.-B. Meloche et J. Oloane, S. J.

La première retraite ecclésiastique, présidée par Mgr l'Archevêque, a eu lieu cette semaine et s'est terminée aujourd'hui.

Cette retraite, à laquelle assistaient un grand nombre de prêtres, a été prêchée par le R. P. Augier, provincial des Oblats.

Le séminaire de Saint-Sulpice vient d'être de nouveau frappé par la mort du vénérable M. Bayle, ancien supérieur, qui a rendu sa belle âme à Dieu, le 31 juillet à deux heures du matin, à l'âge de 87 ans.

Atteint depuis plusieurs années d'une cruelle infirmité, M. Bayle avait eu une attaque très violente il y a quelques mois ; depuis lors, il avait été en déclinant et sa fin s'annonçait comme prochaine. Il s'est éteint avec toute sa connaissance, édifiant par le spectacle de sa fin, MM. les abbés Cherrier et Gaudin qui se trouvaient auprès de lui.

M. l'abbé J.-A. Bayle était né le 18 avril 1801, à Saint-Genest, diocèse de Viviers, Ardèche. Il arriva à Montréal, clerc tonsuré, le 16 septembre 1825, et fut ordonné prêtre le 1er octobre 1826.

Après avoir été pendant longtemps professeur, puis, directeur du collège de Montréal, il devint directeur du grand séminaire en 1845. Dans ces deux postes, il sut conquérir l'affection et l'estime de tous ceux qui étaient sous sa direction ; il forma un grand nombre de prêtres, quelques évêques, plusieurs citoyens illustres parmi lesquels Sir George Cartier. Tous ces anciens élèves du regretté défunt ne parlaient jamais de lui qu'avec reconnaissance et vénération.

Il fut pendant plusieurs années supérieur des Sœurs de la Congrégation. Appelé en 1866 au poste de supérieur du Séminaire, il devint la même année supérieur des Sœurs Grises.

En 1867, pour la 3e fois, M. Bayle s'y rendit à Rome à l'occasion du démembrement des paroisses de Montréal.

La célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa prêtrise (1876), fut l'occasion pour tout le clergé d'une manifestation de sympathies tout à fait extraordinaire. M. l'abbé Collin, qui devait être quelques années plus tard son successeur, prononça à cette occasion un magnifique discours.

En 1886, il célébra ses noces de diamant, le 60<sup>e</sup> anniversaire de son ordination. Ce fut encore l'occasion d'une grande fête.

Lorsque, sur sa demande, on l'eut déchargé de la supériorité, il voulut passer le reste de ses jours dans la contemplation des années éternelles. Il ne quittait presque plus le pied des autels ou des stations du chemin de la croix. Sa douceur, relevée par des manières